Liturgie du dimanche 9 février 2025

Frère Xavier Loppinet
Couvent de Sainte-Marie-du-Chêne à Nancy

Pourquoi Simon, André, Jacques et Jean laissent tout et suivent Jésus ? La pêche miraculeuse leur fait faire l'expérience que sans Jésus, ils ne prennent rien, et qu'avec lui, tout devient fécond. Dès lors, pas de temps à perdre. Il n'y a plus qu'à laisser ce qui n'en vaut pas la peine et choisir ce qui compte vraiment : le Christ et la mission à laquelle il les appelle à sa suite qui consiste à sauver les hommes.

Première lecture

Isaïe 6, 1-2a.3-8

L’année de la mort du roi Ozias, je vis le Seigneur qui siégeait sur un trône très élevé ; les pans de son manteau remplissaient le Temple. Des séraphins se tenaient au-dessus de lui. Ils se criaient l’un à l’autre : « Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur de l’univers ! Toute la terre est remplie de sa gloire. » Les pivots des portes se mirent à trembler à la voix de celui qui criait, et le Temple se remplissait de fumée.
Je dis alors : « Malheur à moi ! je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j’habite au milieu d’un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l’univers ! » L’un des séraphins vola vers moi, tenant un charbon brûlant qu’il avait pris avec des pinces sur l’autel. Il l’approcha de ma bouche et dit : « Ceci a touché tes lèvres, et maintenant ta faute est enlevée, ton péché est pardonné. » J’entendis alors la voix du Seigneur qui disait : « Qui enverrai-je ? qui sera notre messager ? » Et j’ai répondu : « Me voici : envoie-moi ! »

Psaume

Psaume 137, 1-2a, 2bc-3, 4-5, 7c-8

Saint Dieu, saint fort, saint immortel, prends pitié de nous !

De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne.

Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force.

Tous les rois de la terre te rendent grâce
quand ils entendent les paroles de ta bouche.
Ils chantent les chemins du Seigneur :
« Qu'elle est grande, la gloire du Seigneur ! »

Ta droite me rend vainqueur.
Le Seigneur fait tout pour moi !
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains.

Interprété par le Choeur Saint-Ambroise, Paris

Deuxième lecture

1 Corinthiens 15, 1-11

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ; cet Évangile, vous l'avez reçu ; c'est en lui que vous tenez bon, c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ; autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants. Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il fut mis au tombeau ; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures, il est apparu à Pierre, puis aux Douze ; ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois – la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans la mort –, ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres. Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.
Car moi, je suis le plus petit des Apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu, et sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile. Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ; à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.
Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres, voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

Évangile

Luc 5, 1-11

En ce temps-là, la foule se pressait autour de Jésus pour écouter la parole de Dieu, tandis qu'il se tenait au bord du lac de Génésareth. Il vit deux barques qui se trouvaient au bord du lac ; les pêcheurs en étaient descendus et lavaient leurs filets. Jésus monta dans une des barques qui appartenait à Simon, et lui demanda de s'écarter un peu du rivage. Puis il s'assit et, de la barque, il enseignait les foules.
Quand il eut fini de parler, il dit à Simon : « Avance au large, et jetez vos filets pour la pêche. » Simon lui répondit : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre ; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. » Et l'ayant fait, ils capturèrent une telle quantité de poissons que leurs filets allaient se déchirer. Ils firent signe à leurs compagnons de l'autre barque de venir les aider. Ceux-ci vinrent, et ils remplirent les deux barques, à tel point qu'elles enfonçaient. à cette vue, Simon-Pierre tomba aux genoux de Jésus, en disant : « Éloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un homme pécheur. » En effet, un grand effroi l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, devant la quantité de poissons qu'ils avaient pêchés ; et de même Jacques et Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Jésus dit à Simon : « Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras. » Alors ils ramenèrent les barques au rivage et, laissant tout, ils le suivirent.

Méditation

Une irrépressible attirance

J’aime la curieuse attitude de Pierre devant le résultat de cette pêche miraculeuse. Il se jette aux genoux de Jésus en lui disant « Éloigne-toi de moi ». Comme c’est contradictoire ! Il aurait été bien plus logique et plus efficace de s’écarter de Jésus… Mais cette attitude dit aussi une grande vérité de Pierre : son attirance indéfectible pour le Maître, quel que soit le péché qui l’habite. Dans l’évangile de Luc, Pierre est le seul, avec la femme qui lave les pieds de Jésus chez Simon le Pharisien (Luc 7) à porter ce titre de « pécheur » et elle, de « pécheresse » ; deux termes que l’on pourrait traduire plus crûment par « Je suis un coupable » et « cette femme était coupable ». Tous deux, pourtant, se jettent aux genoux ou aux pieds de Jésus.

Pierre saisit immédiatement toute la puissance que Jésus exerce sur lui. Dès le début de cette rencontre, la confiance l’a gagné : « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre, mais sur ta parole, je vais jeter les filets ». Cette confiance paiera. La foi suivra.

Cette fascination et ce tremblement mélangés feront dire à Jésus : « Sois sans crainte, Pierre ». Il y aura beaucoup d’autres : « N’ayez pas peur ». Ce sera un leitmotiv des Évangiles. Et au plus fort de l’angoisse, Pierre suivra Jésus. L’évangéliste raconte : « Pierre suivait de loin ». Certes, c’est de loin, mais c’est aussi dire qu’il est impossible de le quitter vraiment.

Chant

Nul n’est disciple

CFC/Guiberteau/Sodec

Nul n'est disciple
Hormis le Serviteur.
Nul n'est lumière
Sans l'amour indicible
Qui, dans le frère
Découvre le Seigneur.

Nul ne console
À moins d'avoir souffert.
Nul ne témoigne
S'il ne vit la Parole
Où l'homme gagne
Sa joie quand il se perd.

Nul n'est tendresse
À moins d'être blessé.
Nul ne pardonne
S'il n'a vu sa faiblesse
Qui l'abandonne
Aux mains du Transpercé.

Nul ne partage
S'il n'a donné son tout
Nul ne peut dire
La folie du message
S'il ne se livre
Lui-même jusqu'au bout.

Nul n'est semence
À moins d'être semeur :
Point de récolte
Sans le temps du silence,
Car tout apôtre
Devient le grain qui meurt.

Interprété par les Voix dominicaines

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche